



D. LÉRAULT

Ambiance! La fête du Chant de Marin à Paimpol accueille tous les deux ans des groupes hauts en couleur.

Tonnerre de Paimpol

«Mon petit garçon mets dans ta tête, Y'a qu'les chansons qui font la fête, Comme les rengaines de tribordais, Le quinze au port des Paimpolais...»

Tonnerre de Brest! Ce Tonnerre de Groix m'a foudroyé avec son «Petit garçon», à me foutre des embruns au fond des yeux. J'étais assis le cul par terre, j'ai eu du mal à m'en relever. Comme des centaines d'autres au bord de mer, venus faire la fête et rêver. Depuis ce 15 août paimpolais, je ne me lasse pas de sa rengaine. En chantant comme un tribordais, son refrain où partout je traîne: «De Macao à La Barbade, Ça fait une paye que j'me balade, Et l'temps qui passe a fait au vieux une bordée d'rides autour des yeux...»

Quinze marins m'avaient parlé de lui. Qui braillaient «Yop la hoo, une bouteille de rhum» dans le fond de chez Beudéf, chez lui à Groix. C'est du Tonnerre aussi celle-là, a cappella dans le temple de Port-Tudy. Alors, je suis allé à Paimpol le 15 août dernier. Pour voir en

peu de chair et en beaucoup d'os ce grand Michel qui rocaille à la grand Jacques ses Amsterdam à lui. Pour faire la fête du chant de marin en Goleo.

Cerise sur le bateau, mon cher copain Sicher devait me présenter *Eulalie*. Depuis le temps qu'il m'en parlait mon Dom de sa dernière conquête noire! Une perfection, élancée, des seins gonflés comme des voiles. «Monte», me dit-il en pleine Assomption! Allais-je être à la hauteur? J'étais comme vierge sur telle créature. Mais ma prime émotion s'envola dès le premier lever de tissu. Barre en main, *Eulalie* taillait mon cap avec tant de docilité qu'un clin d'œil suffit à Dominique pour lui faire comprendre mon plaisir. La belle sardinière qu'il propose à ses clients a beau avoir une allure XIX^e, c'est une bien gracieuse hôtesse pour le divin archipel de Bréhat.

Faut dire que Dom s'y entend pour vanter ses charmes. Ne la déshabillant habilement qu'en public devant la jetée, passant sur l'erre l'écluse du port pour retrouver les 200 autres vieux gréements rassemblés pour les chants! Bien petite face à *Recouvrance*, *Renard* et autres fiertés bretonnes, on l'ap-

plaudit plusieurs fois dans ce bassin historique qui, tous les deux ans au 15 août, retrouve son âme d'antan. Elle a une belle gueule d'atmosphère, cette fête, quand elle vous chante la marine qui rime. Celle d'ici, bien que je n'aie pas entendu la fameuse Paimpolaise de Botrel, et d'ailleurs comme celle «chintée» par les Québécois de «Serre l'écoute», les surprenants Robert, Gabrielle et Liette. Ou des Méditerranéens plus joyeux. Quand Les Souillés de Fond de Cale paimpolais reprennent la voile d'hier, et quand ce merveilleux Michel Tonnerre gronde ses couplets salés d'aujourd'hui.

J'avais été curieux d'entendre des bribes de «Pique la baleine», «Roses d'Ouesant», «Filles à dix deniers», «Nous étions trois marins de Groix»... Quelle émotion de les entendre de centaines de vives voix à Paimpol. Et quelle rigolade quand les Goristes grognent leurs grivoiseries: «Connaissez-vous le hou la la? C'est une espèce unique en baie de Paimpol, un oiseau qui a les testicules plus longs que les pattes. Quand il atterrit dans les cailloux... hou la la!»

● Dominique Lérault

